

Paniques identitaires

**Laurence De Cock,
Régis Meyran (dir.)**
Editions du Croquant, avril 2017
196 pages, 12 €

On connaît le concept de panique morale élaboré par le sociologue Stanley Cohen, dans les années 1970, qui vise à analyser la réaction hostile, angoissée et disproportionnée d'une société à l'égard d'un groupe précis vécu comme radicalement hostile et dangereux. Ce phénomène est généralement suscité et entretenu par des entrepreneurs de morale jouant le rôle de boutefeux et d'animateurs en diffusant et entretenant un tel phénomène. C'est en reprenant la trame théorique de ces travaux que cet ouvrage nous propose de considérer et déconstruire des événements récents. Ces derniers sont loin d'être étrangers ou indifférents des combats de la LDH et de ses militantes et militants, jugeons-en : affaire estivale du « burkini », agressions sexistes de Francfort, existence supposée de cafés réservés aux hommes dans la banlieue parisienne... territoires urbains occupés par des « étrangers » agressifs et sexistes... Tout ceci dans un contexte de multiplication anxiogène de crises économiques qui se succèdent, dans un monde saturé de communication, aujourd'hui sous le régime de la postvérité et des *alternative facts*. On reconnaîtra là des événements et enjeux qui mobilisent notre association autour des questions supposées identitaires.

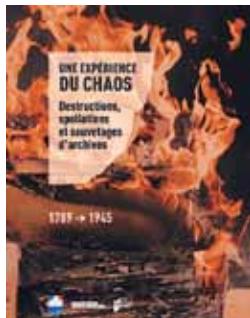
Si ce livre paraît dans le fil d'une actualité que nous vivons au jour le jour, il n'en constitue pas moins un réel outil de réflexion et de prise de distance, délibérément l'opposé de ce qui est écrit à ce propos au quotidien, essentiellement sur le registre journalistique - rarement de qualité - et manipulant clichés et stéréotypes, alimentant ainsi le phénomène considéré. Il s'agit en l'occurrence d'articuler une approche sou-



cieuse de fonder théoriquement critique de concepts utilisés et analyses de phénomènes et situations concrètes, en même temps que de prendre position sans concession dans un débat dans lequel la rigueur et la bonne foi ne sont pas forcément de mise, tant les enjeux politiques et sociaux sont importants.

Sont ici mis en perspective des approches se référant à des champs théoriques différents (histoire, sociologie, anthropologie, géographie...) par des auteurs connus pour leur implication dans le débat, mais aussi pour le sérieux de leur approche. En ces temps mouvementés où l'émotionnel et le réactionnel l'emportent trop souvent sur la réflexion et le positionnement fondé, voilà un livre opportun et utile.

J.-F. M.



GRAPHISME: LAURE BOMBAIL
CREDIT PHOTO:
ARCHIVES NATIONALES/
STÉPHANE MÉZIACHE

« Une expérience du chaos. Destructions, spoliations et sauvetages d'archives, 1789-1945 »

**Exposition aux Archives nationales (hôtel de Soubise),
du 17 mai au 18 septembre 2017**
Catalogue éponyme
Gilles Désiré dit Gosset (dir.)
Archives nationales/PUR, 2017
162 p., 29 €

C'est à une analyse et une illustration des mémoires effacées ou confisquées, partiellement ou complètement, un temps ou pour toujours, que cette exposition et cet ouvrage nous convient. Les guerres et les révolutions ont

en effet des conséquences multiples sur les patrimoines écrits de l'Etat ou des sociétés civiles, entre atteintes irrémédiables et politiques non seulement de sauvetage et de sauvegarde, mais encore de prise de conscience des enjeux, singulièrement dans nos démocraties contemporaines.

On aura deviné tout l'intérêt de ce récit des chocs patrimoniaux que furent les dévastations ou les saisies, moins connues parce que moins visibles qu'un bombardement ou un autodafé. L'apport de cet ensemble, à la fois réflexion et invitation, réside également dans l'analyse des enjeux de la reconstruction de ces héritages, au gré des politiques et des institutions. Quelles procédures de reconstitution et de restitution ? Quelles modalités de triage ? Quels lieux de conservation (création, reconstruction, réparation ?) et à quelles conditions ? Tout cela est interrogé avec un regard sur les liaisons dangereuses entre les pouvoirs et les mémoires.

A cet égard songeons au rôle de la BDIC, qui a accueilli les archives de la LDH dont les SS s'étaient emparés en 1940 et avant d'être récupérées par les Soviétiques⁽¹⁾, et qui mettra en ligne, fin 2018, l'inventaire de ses traces documentaires post-1945, sans oublier d'autres fonds déjà classés ou récemment déposés, de Jean-Jacques de Felice, Saïd Bouziri, Dominique Guibert, entre autres⁽²⁾.

E. N.

(1) Voir S. Combe, « Paris-Moscou, aller-retour : historique d'une spoliation et d'une restitution », in S. Combe et G. Cingal (dir.), *Retour de Moscou. Les archives de la Ligue des droits de l'Homme, 1898-1940*, préface de Michel Tubiana, La Découverte/BDIC, 2004, p. 17-26, et E. Naquet, « Retour de l'URSS. Brève histoire de la mémoire de la LDH », in *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2010/4, n°100, p. 55-57 (www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2010-4-page-55.htm).

(2) Voir www.calames.abes.fr/pub/BDIC.aspx#details?id=FileId-928 et www.calames.abes.fr/pub/BDIC.aspx#details?id=CalamEs-201310221510405194.

Autres parutions

- André Koulberg, *Le FN et la société française : l'extrême droite banalisée*, Utopia, mars 2017, 208 p., 10 €
- Michel Henry, *La Nièce*, Le Seuil, janvier 2017, 352 p., 19 €
- Greg Newman, Tito, Phil Aubert de Molay, *La Bibliothèque, c'est ma maison* (BD), éditions Quart Monde, avril 2017, 64 p., 9,90 €